



BÉNIN

**PROJET RESPECT : POUR DES DROITS
ET UN MEILLEUR ACCÈS À LA SANTÉ
SEXUELLE ET REPRODUCTIVE**

ENTRETIEN

**LUTTER POUR L'ÉGALITÉ
D'ACCÈS AUX SOINS**

SUR LE TERRAIN



© Dora Formica

PARCOURS DE SOINS : AU CŒUR DE LA MAISON DE SANTÉ

Le podcast Parcours de soins donne la parole à celles et ceux dont les parcours de vie sont trop souvent ignorés. Illustrant les inégalités sociales et sanitaires à partir d'expériences et de témoignages, la série mène l'auditeur·rice au cœur des enjeux d'accès à la santé pour les plus vulnérables. Les cinq épisodes mêlent la parole des usager·ère·s, des soignant·e·s ou des expert·e·s en santé de la Maison de Santé à La Chaux-de-Fonds.

Le podcast documente le travail réalisé au quotidien par les équipes de Médecins du Monde, ses bénévoles et ses partenaires. Il fait entendre une réalité : chaque épisode illustre des parcours intimes et les défis complexes de santé physique et mentale auxquels sont confrontés des femmes, des personnes mineures non accompagnées, migrantes ou sans-papiers.



Découvrez les 5 épisodes
sur votre plateforme d'écoute préférée

IMPRESSION

Parution : 4 fois par année

Tirage : 7254 exemplaires

Impression : Ediprim, Biel/Bienne

Abonnement : CHF 5.-
déduit une fois par an de vos dons

Photo de couverture : Bénin, ©MdM Suisse

Graphisme : monokini, graphistes libres

Rédaction : Médecins du Monde Suisse

Rue du Château 19, 2000 Neuchâtel
www.medecinsdumonde.ch
info@medecinsdumonde.ch

IBAN CH64 0900 0000 1201 6220 6





ÉDITORIAL

SOUTENIR L'HUMANITÉ, ENSEMBLE

L'année 2024 a commencé avec une image forte et pleine de symboles, reçue sur notre téléphone : celle d'un nouveau-né à Gaza, une lueur d'espoir au cœur d'un quotidien marqué par la souffrance et l'incertitude. Ce bébé, enfant d'un de nos collègues sur le terrain, venu au monde au milieu d'une crise humanitaire, incarne de manière poignante cette vérité universelle : même dans les moments les plus sombres, la vie continue de trouver son chemin.

Tout au long de cette année, nous avons porté cette résilience, avec vous, en multipliant les actions concrètes là où les besoins sont les plus criants. Partout, la justice sociale est notre priorité car elle permet l'égalité d'accès aux soins et aux droits fondamentaux. Au Bénin, par exemple, 160 jeunes femmes en situation de vulnérabilité ont pu mener un apprentissage et être réinsérées dans un métier d'avenir. Ces opportunités changent leur trajectoire de vie et réduisent les risques auxquels elles sont confrontées au quotidien.

En Suisse, nous poursuivons notre engagement pour les plus vulnérables. À Yverdon, un nouveau centre de santé et d'orientation a ouvert ses portes cette année, offrant un accès aux soins à toutes et tous, sans discrimination. Parallèlement, nous témoignons et demandons une meilleure prise en charge du sans-abrisme en Suisse, convaincus qu'un logement et des soins ne sont pas des priviléges, mais des droits fondamentaux.

Dans chacun de ces combats, il y a une constante: votre mobilisation. En soutenant nos projets, vous permettez des avancées concrètes, souvent invisibles, mais essentielles. Vous soutenez des équipes dévouées qui, malgré les défis quotidiens, continuent d'agir pour soigner, témoigner et accompagner le changement social.

2025 s'annonce tout aussi intense. Les défis sont nombreux, mais ensemble, nous continuerons à défendre l'humanité et à croire en la capacité de chacun·e à contribuer à un monde plus juste. Merci d'être à nos côtés.

Morgane Rousseau
directrice

BRÈVES



LES SOINS PAR LES ACTES ET PAR LES DROITS.

Actualités, vidéos, podcasts, projets, dons en ligne...
Découvrez le nouveau site de Médecins du Monde !

Réalisée en collaboration avec l'agence Structo, notre plateforme est à votre disposition pour vivre ensemble notre engagement pour la santé pour toutes et tous.

WWW.MEDECINSDUMONDE.CH

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX !
@medecinsdumondesuisse



BÉNIN

LE PROJET RESPECT, UN LEVIER POUR LES ADOLESCENT·E·S ET LES JEUNES



SYLPHOROSE DOTOU
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT
COMMUNAUTAIRE



Depuis 2006, Médecins du Monde Suisse agit au Bénin pour garantir le droit à la santé et lever les obstacles auxquels les populations vulnérables font face. Parmi ses activités, le projet RESPECT améliore l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive et vise à garantir les droits sexuels et reproductifs. Entretien avec Sylphorose Dotou, Agente de développement communautaire.

Au cœur du projet, la place des communautés est centrale. Comment travaillez-vous à les sensibiliser ?

SD: La sensibilisation est un levier clé. Cotonou, Abomey, Agbangnizoun, Djidja, Parakou et N'Dali sont les communes ciblées où nous mobilisons un réseau d'acteurs communautaires et institutionnels. Ce dispositif inclut les ministères, les centres de santé, les établissements scolaires, ainsi que des groupes locaux tels que les Mécanismes Communautaires de Vigilance (MCV) et les Jeunes Entrepreneurs Solidaires (JES). Très concrètement, des activités variées sont organisées pour briser les tabous liés à la santé sexuelle et reproductive. Nous tenons des séances de sensibilisation auprès des adolescent·e·s, jeunes, parents, leaders et élue·e·s locaux. Des causeries éducatives, des ciné-débats, théâtres forum et visites à domicile abordent des thèmes comme le dialogue parents-enfants, la prévention des IST et grossesses précoces, ou encore la lutte contre les violences basées sur le genre. En milieu scolaire, les jeunes reçoivent des informations sur leur santé sexuelle grâce à des pairs éducateurs formés. Des kits sanitaires composés de préservatifs, tests de grossesse, produits d'hygiène et autres essentiels sont distribués. Ces actions sont accompagnées d'une communication adaptée et respectueuse des sensibilités locales pour garantir l'adhésion des communautés.

Depuis son lancement, le projet RESPECT a obtenu des résultats significatifs

SD: 32 713 personnes ont été sensibilisées entre 2023 et 2024, dont 2 065 adolescent·e·s et jeunes, 16 353 femmes et 14 295 hommes. Ces actions ont permis de transformer les perceptions et attitudes envers les Droits en Santé Sexuelle et Reproductive au sein des communautés. Nous pouvons également avancer ce chiffre encourageant : 160 jeunes femmes vulnérables ont été réinsérées dans des métiers d'avenir tels que la couture, la coiffure, la soudure ou l'esthétique. En complément, ces femmes bénéficient d'un soutien alimentaire et psychosocial, favorisant leur autonomie économique et sociale. A noter également que le projet a renforcé les capacités des centres de santé partenaires avec le déploiement de sage-femmes et de psychologues, ainsi que des formations pour les professionnel·s de santé. Ces initiatives visent à garantir une prise en charge adaptée, confidentielle et holistique, notamment pour les adolescent·e·s, les jeunes et les victimes de violences sexuelles ou conjugales. Plus généralement, les retours des bénéficiaires mettent en lumière l'impact transformateur du projet. Les communautés montrent une adhésion croissante aux actions menées et expriment le souhait de voir ces initiatives étendues à d'autres régions.

Quels sont les obstacles que vous rencontrez dans la mise en œuvre du projet ?

SD: La mobilisation des bénéficiaires est un enjeu. Absorbés par leurs activités quotidiennes ou préoccupations économiques, beaucoup peinent à participer pleinement aux actions du projet, ce qui limite l'impact des initiatives communautaires, notamment celles basées sur le volontariat.

D'autre part, les normes sociales et tabous autour de la santé sexuelle et reproductive restent une barrière importante dans certaines communautés. Les discussions sur ces sujets sont encore sensibles, nécessitant un travail continu pour déconstruire les idées reçues et favoriser un changement durable des mentalités. Ces défis mettent en évidence l'importance d'adapter les stratégies aux réalités locales et de renforcer l'implication des différents pour maximiser l'adhésion et la pérennité des actions entreprises.

« J'ai confié mon problème, et j'ai été sauvée. »

Germaine*, 19 ans

Germaine, apprentie couturière, souffrait en silence d'une infection génitale. Lors d'une causerie éducative sur l'hygiène menstruelle et la prévention des IST, elle a décidé de se confier à une sage-femme. Mise en confiance, elle a été orientée vers un centre de santé où elle a bénéficié d'une prise en charge gratuite. Aujourd'hui, guérie, Germaine partage son expérience avec d'autres jeunes et les encourage à prendre soin de leur santé. Le projet RESPECT montre qu'une approche inclusive et participative peut non seulement transformer des vies, mais aussi favoriser un changement durable dans les pratiques et mentalités liées aux DSSR.

RESPECT est un projet soutenu par Affaires Mondiales Canada. Il se déploie de 2021 à 2026 et s'articule autour de trois axes principaux :

ACCÉDER

L'ACCÈS ÉQUITABLE AUX SERVICES DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE POUR LES ADOLESCENTES ET JEUNES FEMMES DE 10 À 24 ANS EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ ET DE MARGINALISATION.

AMÉLIORER

L'AMÉLIORATION DES SERVICES DE SANTÉ ADAPTÉS AU GENRE, INCLUSIFS ET RESPONSABLES PAR LES PRESTATAIRES DE SOINS DE SANTÉ, AU PROFIT DES ADOLESCENTES ET JEUNES FEMMES DE 10 À 24 ANS.

RENFORCER

LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES ORGANISATIONS DE DROITS DES FEMMES ET FILLES ET DES AUTORITÉS SANITAIRES POUR UNE PROMOTION DES POLITIQUES ET DES CADRES JURIDIQUES EN MATIÈRE DE SANTÉ, DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS.

*prénom d'emprunt

ÊTRE SOIGNÉ, CE N'EST PAS DONNÉ À TOUTES ET TOUS !



NICOLE NIEDERBERGER
RÉFÉRENTE SANTÉ POUR
MÉDECINS DU MONDE



Bien plus qu'un slogan, cette réalité façonne l'engagement de Médecins du Monde pour la justice sociale, vecteur d'égalité d'accès aux soins. Ce combat fondamental est une lutte contre les inégalités en santé. En 2024, la qualité de notre intervention sur le terrain, en Suisse et à l'international, s'exprime au travers d'une réponse large, via les soins, le plaidoyer et l'accompagnement au changement social. Entretien avec Nicole Niederberger, Référente santé pour Médecins du Monde.

S'engager pour la justice sociale, est-ce bien le rôle de Médecins du Monde ?

NN: Bien que la justice sociale puisse sembler être un concept idéologique ou politique éloigné des missions d'une ONG médicale, il est largement démontré que les conditions de vie influencent grandement la santé des individus. Les inégalités dans ces conditions entraînent des écarts importants en matière de santé.

De nombreux déterminants sociaux de la santé dépendent de lois, de règlements ou d'habitudes informelles de la société. Ceux-ci peuvent aider ou au contraire nuire à la santé par leur influence sur nos moyens de subsistance, nos droits ou nos habitudes de vies.

Pour pouvoir réellement améliorer la santé des populations les plus vulnérables, Médecins du Monde intervient non seulement en offrant des soins, mais aussi en s'engageant activement dans des actions de plaidoyer qui visent à transformer les conditions défavorables à la santé au sein des communautés. Comme l'a observé l'anthropologue Rudolf Virchow, « la médecine est une science sociale, et la politique n'est rien d'autre que de la médecine à grande échelle ». Dans cette perspective, défendre le droit à la santé est inséparable de notre engagement pour la justice sociale.

Vous évoquez les déterminants sociaux de la santé, de quoi s'agit-il ?

NN: Les conditions dans lesquelles les individus naissent, grandissent, vivent, travaillent et vieillissent jouent un rôle crucial dans leur santé. Elles influencent fortement notre capacité à vivre en bonne santé, notre bien-être et notre espérance de vie. Ces conditions agissent directement sur nous : notre alimentation, l'air que nous respirons, notre réseau social, etc. Elles incluent également des aspects plus larges liés aux systèmes dans lesquels nous évoluons : l'urbanisme et les possibilités de mobilité, la qualité de l'éducation, les politiques sociales, ou encore les mesures de lutte contre la pollution de l'air. Agir sur ces déterminants sociaux de la santé permet un impact favorable important sur la santé et un rapport coût-bénéfice favorable à la société toute entière.

Pour certain·e·s d'entre nous, l'accès à ces conditions sociales de la santé représente un défi encore plus grand...

NN: C'est vrai, par exemple, vivre dans la rue c'est aussi être privé du sentiment de sécurité et des conditions matérielles pour pouvoir se reposer et dormir, manger « sur le pouce » en permanence, ne pas avoir une brosse à dents et de l'eau courante pour assurer son hygiène dentaire. C'est bien souvent s'isoler parce que trop fatigué, stressé ou gêné, ... Pour ces personnes, accéder à des consultations médicales et suivre les traitements prescrits représente aussi un défi souvent impossible à relever : absence de couverture d'assurance, démarches administratives complexes et décourageantes. Nous le voyons, les interventions en santé doivent intégrer l'action sur ces déterminants qui dépassent le système de santé et demande la collaboration avec des professionnels de multiples secteurs. Médecins du Monde, en tant qu'expert en santé et expert des questions de précarité, est un acteur essentiel pour accompagner ces démarches de santé intégrées.

Comment l'association Médecins du Monde promeut-elle l'équité en santé pour les plus vulnérables ?

NN: Selon l'OMS, l'équité en santé est l'absence de différences injustes, évitables ou remédiabiles entre des groupes de personnes. Cela va au-delà de l'égalité, car l'équité ne cherche pas simplement à fournir les mêmes ressources à toutes et tous, mais vise à garantir à chacun·e les mêmes opportunités de santé, en tenant compte de ses besoins spécifiques. Cela signifie adapter les ressources et les services pour compenser les désavantages auxquels certaines personnes ou communautés font face.

En ligne avec cette vision de l'équité en santé, Médecins du Monde s'engage à réduire les obstacles pour les groupes les plus vulnérables. Cela se traduit par des interventions dites de « bas seuil », c'est-à-dire des services accessibles en réduisant les barrières comme la distance géographique, les procédures administratives complexes, ou la langue. Nous accompagnons ces populations dans leurs démarches sociales et médicales, nous les aidons à adopter des pratiques de santé bénéfiques et nous soutenons leurs compétences personnelles et sociales. En plus de cela, Médecins du Monde intègre des réponses spécifiques en fonction des caractéristiques de chaque personne, comme le genre, la langue, le niveau d'éducation, ou la présence d'un handicap. L'objectif est d'assurer que chaque individu ait une chance équitable de réaliser son potentiel de santé, quels que soient les défis auxquels il est confronté. En Suisse, c'est par exemple le cas pour les personnes sans-abris.

Justement, la question du sans-abrisme et de la grande précarité est thématisée régulièrement autour des fêtes de fin d'année. Au-delà de notre réponse sur le terrain, comment pouvons-nous agir pour imaginer un changement durable ?

Le changement durable passera par des changements de société et des choix politiques. Médecins du monde y contribue à travers une stratégie de plaidoyer, c'est-à-dire un processus d'interventions coordonnées visant à influencer l'opinion publique et les personnes qui ont le pouvoir d'agir sur les conditions de vie et de santé des personnes sans abri en Suisse. Un enjeu important pour nous est de soutenir le développement d'une politique nationale cohérente dans la gestion du sans-abrisme, pour obtenir la mise en œuvre d'un socle commun d'interventions adaptées entre tous les cantons.

ET SI VOTRE PIÈCE DE COLLECTION POUVAIT RENDRE LES SOINS ACCESSIBLES À TOUS ?



En léguant vos biens à Médecins du Monde, vous donnez accès à la santé aux populations vulnérables en Suisse et dans le monde. Aidez-nous à soignez le monde.
Plus de renseignements sur www.medecinsdumonde.ch/don



**SOIGNE AUSSI
L'INJUSTICE**